

6 Société et Culture

Journée internationale de l'hygiène des mains, aujourd'hui

Des mains propres sauvent des vies

SNN

Libreville/Gabon

LE Gabon, à l'instar de la communauté internationale, célèbre, ce vendredi 5 mai, la Journée internationale de l'hygiène des mains, sous le thème "Pourquoi et comment se laver les mains". Instituée par les Nations Unies, cette journée a pour objectif de sensibiliser le maximum de personnes aux conséquences d'une mauvaise hygiène des mains, et

améliorer leurs habitudes quant à ce geste hygiénique quotidien.

Habituellement, lors de la commémoration de cette journée dans notre pays, l'accent est le plus souvent mis sur le lavage des mains en milieu hospitalier. Alors que cette thématique doit interpeller toute la population. Cette journée devrait plutôt servir à sensibiliser, au-delà des personnels médicaux et para-médicaux, l'ensemble de la population à l'importance du lavage des mains dans la vie quotidienne. Le but est



Photo : SNN

Le chef de service de l'Hygiène et Assainissement, Nicolas Peme Missogny.

d'amener le plus grand nombre à comprendre que ce geste aux allures banales est un moyen effi-

cace pour prévenir plusieurs maladies infectieuses.

C'est pourquoi, le chef de

service national de l'Hygiène et Assainissement, Nicolas Peme Missogny, est revenu, hier, lors d'un entretien avec l'Union, sur la nécessité pour tous de garder les mains propres. Selon lui, les mains sont souvent des vecteurs qui transportent des agents pathogènes d'une personne à une autre, soit par contact direct, soit indirect.

Aussi, pour stopper cette chaîne de transmission, les experts préconisent-ils le lavage régulier des mains. Celui-ci ou toute autre

technique équivalente est essentiel. Car la contamination par les mains est responsable de nombreuses maladies, selon lui.

Cette problématique de l'hygiène des mains sera débattue ce jour au Centre hospitalier universitaire d'Angondjé (CHUA), où se déroulent les activités commémoratives de cette Journée mondiale de l'hygiène. Au programme, des communications autour de l'hygiène hospitalière au CHUA et, pourquoi et comment se laver les mains.

Un geste pourtant banal qui nous échappe un peu plus

R.H.A

Libreville/Gabon

Se laver les mains. Voilà un geste simple, pourtant ô combien important, que nous avons tendance à né-

gliger. Cette journée internationale de l'hygiène des mains est l'occasion pour chacun de faire sien ce geste basique, censé être enseigné dès le plus jeune âge.

AU cours d'une journée, qu'on soit à la maison ou

Chronique littéraire

Tomber sept fois, se relever huit

DANS le journal « Le Monde » récemment, l'écrivaine britannique J.K. Rowling a livré une série de conseils à tous ceux qui ont écrit et souhaitent aborder l'étape suivante : se faire publier. De tout cela, un conseil en particulier émerge. Persévérer.

L'auteur d'« Harry Potter », désormais traduit dans plus de soixante langues et vendu à plus de 450 millions d'exemplaires, rappelle que son manuscrit a été refusé à plusieurs reprises. « J'ai affiché ma première lettre de refus sur le mur de ma cuisine, car c'est un point que j'ai en commun avec mes auteurs préférés », avance-t-elle. Il est donc dans l'ordre logique des choses d'intégrer l'échec et de comprendre qu'il fait partie du processus créatif. A un moment ou à un autre, beaucoup d'auteurs ont essuyé des refus. Pour autant, ils ne se sont pas démotivés. Il faut également noter que, « même si ce n'est pas une œuvre qui trouvera son public, cela vous enseignera des choses que vous n'auriez pas pu apprendre autrement », dit Rowling. Le refus comme l'occasion de se connaître autrement. Une autre leçon fondamentale : « Et d'ailleurs, ce n'est pas parce que vous ne trouvez pas de public que votre travail n'a pas de valeur. » Cela est vrai et juste. Un rejet ne doit pas être synonyme de mauvaise qualité. Tout est souvent une question de ligne éditoriale. Il peut se trouver que votre texte n'intéresse pas un éditeur tout simplement parce que son contenu thématique ne correspond pas aux sujets dont il s'occupe. Là-dessus, certains écrivains, qui revêtent aussi la veste de coach en écriture, recommandent de prêter une grande attention à la nature des histoires contenues dans les livres publiés par des éditeurs.

En clair, un ouvrage rejeté ne signifie pas qu'il est forcément mauvais. C'est bien souvent une question de rencontre et de moment : le bon manuscrit tombe sur le bon éditeur au bon moment. Ils ne se comptent plus, les ouvrages qui ont connu ce sort. L'on sait encore que *Les soleils des indépendances* de Kourouma est passé par la case « refus » avant d'être retenu et publié au Canada. On sait aussi que le manuscrit de Marcel Proust fut repoussé par l'équipe dirigée par André Gide de la NRF. Et tant d'autres !

C'est dire que tous les éditeurs n'ont pas toujours le flair, en matière de choix d'édition. Rien de plus humain que se gourer. Le conseil de J. K. Rowling est donc celui de se relever chaque fois que l'on tombe. Un refus par un éditeur, quand bien même il affecterait l'auteur d'un manuscrit, ne doit pas constituer un motif pour tout abandonner et se croire incompetent ou se dire que le monde des livres est propre aux initiés. Un refus, s'il est motivé de surcroît, peut finalement être quelque chose de positif.

RN



Photo : R.H.A

Il est recommandé de se laver les mains à l'eau froide.

dans le cadre professionnel, il arrive que vos mains touchent à plusieurs objets qui peuvent avoir été contaminés par des virus ou des bactéries. Lorsque vous portez vos mains à vos yeux, à votre nez ou à votre bouche, vous courez plus de risques d'attraper une infection comme la grippe, le rhume, la gastroentérite ou toute autre pathologie.

Le lavage des mains est donc un excellent moyen d'éviter de vous contaminer et de contaminer les autres. Les mains constituent la voie la plus importante de transmission des infections croisées.

Bien que l'alerte soit forte dans le milieu médical, des micro-organismes indésirables, parmi lesquels éventuellement des germes multirésistants, sont indirectement transportés d'un patient à l'autre par l'intermédiaire des mains sales. Pourtant, le lavage des mains est une exigence qui nous implique tous. Enseigné depuis les classes primaires, ce réflexe nous échappe malheureusement un peu plus au fil du temps. Se laver les mains avant de manger, particulièrement, est un bel exemple. On voit un peu plus de personnes qui arrivent dans des restaurants, lancent leurs commandes, puis s'attablent, sans avoir fait ce bon geste, qui consiste à se désinfecter les mains.

Il en est de même pour les personnes atteintes de grippe. « Je veux bien me laver les mains après m'être mouchée, mais où le faire si je suis dans un magasin, ou à bord d'un taxi ? », s'interroge Eva, une commerçante.

Elle n'est pas seule à réagir ainsi. Matis, un informaticien admet ne pas régulièrement se laver les mains. « J'admets que c'est un geste que j'effectue uniquement quand je suis chez moi. Mais hors de la maison, je n'y pense pas. Particulièrement quand je vais prendre ma pause déjeuner dans un restaurant. Rien ne nous est proposé pour ce geste pourtant important », indique-t-il.

Au cours d'un état grippal, il est recommandé de se laver les mains après avoir toussé, éternué ou après s'être mouché, pour éviter de propager l'agent responsable de cette pathologie. « Plusieurs personnes omettent effectivement de se laver les mains après s'être mouchées. Pourtant, imaginez la scène. Vous venez de vous moucher, un ami se rapproche de vous et souhaite vous embrasser. Généralement, ce qu'on fait, c'est le repousser, en prétextant être grippé, mais vous lui tendez tout de même votre main, qui vous a servi pour vous moucher ou tousser. C'est ainsi que se propage, entre autres, la grippe », explique un méde-



Photo : R.H.A

Ou d'utiliser un désinfectant en cas d'absence d'eau.

cin, interrogé hier.

Pour pallier ce problème, il a été mis sur le marché des gels désinfectants qui détruisent les microbes. Ces produits permettent d'avoir des mains propres en permanence. Lorsqu'on n'a pas accès à l'eau et au savon, la solution serait d'utiliser un produit désinfectant. Ces produits sont souvent sous forme de lotions de rinçage, de tampons, de gel, de crème ou d'essuie-doigts. Ces désin-

fectants pour les mains ne seront peut-être pas efficaces lorsque vos mains sont visiblement sales ou grasses, mais elles peuvent tout de même atténuer l'effet de contagion.

En somme, assurez-vous qu'il y ait du savon ou un produit antiseptique dans votre environnement : aux toilettes, à votre lieu de travail et aux endroits où vous mangez. L'hygiène est l'affaire de tous !

